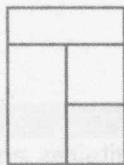


**GALERIE
LEONARD & BINA ELLEN**



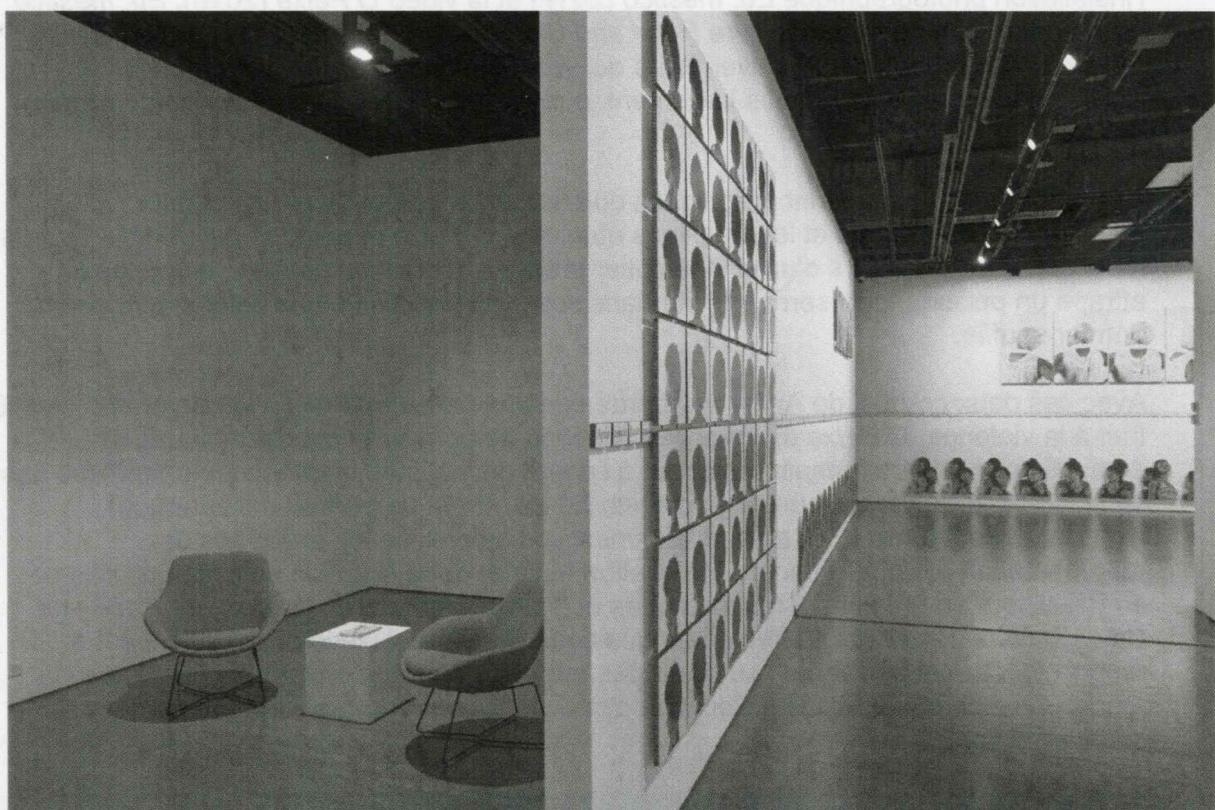
27 août – 12 octobre 2019

JONATHAS DE ANDRADE

CONTRE-RÉCITS ET AUTRES CONSTRUCTIONS FALLACIEUSES

Commissaire : María Wills Londoño, en collaboration avec Audrey Genois et Maude Johnson

En partenariat avec MOMENTA | Biennale de l'image – 16e édition



Jonathas De Andrade, *Eu, mestiço*, 2017. Impressions UV sur carton ondulé Falconboard. Vue d'installation (détail). Photo : Paul Litherland. Avec l'aimable concours de l'artiste

RAPPORT FINAL D'EXPOSITION

PROGRAMMATION 2019-2-19

Titre de l'exposition : Jonathas De Andrade, *Contre-récits et autres constructions fallacieuses*

Commissaire : María Wills Londoño, en collaboration avec Audrey Genois et Maude Johnson, de Andrade

Dates d'exposition : 27 août – 12 octobre 2019

Vernissage : samedi, 7 septembre, 16 h 30 – 18 h 30

DESCRIPTION DU PROJET

L'artiste brésilien Jonathas de Andrade s'intéresse aux enjeux culturels et identitaires en explorant, à travers une pratique fondée sur la recherche et la documentation, la mémoire collective et les récits historiques. Au moyen d'œuvres photographiques, vidéographiques ou installatives, il investit les points aveugles et les omissions des récits dominants véhiculés par des réalités sociétales, politiques et idéologiques du monde contemporain. Les perspectives historiques, les documents et les archives alimentent les interventions de l'artiste, qui met en relief les constructions systémiques découlant des relations de pouvoir. Usant fréquemment de l'ambigüité comme stratégie pour mobiliser un débat critique, de Andrade s'attache à rendre visible les rapports de domination et la violence inhérente de ces discours.

Dans l'exposition *Contre-récits et autres constructions fallacieuses*, de Andrade propose l'installation photographique *Eu, mestiço* (2017) et la vidéo *O Peixe* (2016). *Eu, mestiço* prend pour point de départ le livre *Race and Class in Rural Brazil* (1952), fruit d'une recherche anthropologique universitaire qui visait à identifier les manifestations récurrentes du racisme et, plus largement, à révéler une genèse structurelle du racisme au Brésil.

À la manière des films ethnographiques que les anthropologues réalisent pour documenter les cultures et les traditions étudiées, *O Peixe* dépeint ce qui semble être un rituel parmi les pêcheurs d'un village côtier brésilien. Devant la caméra, un pêcheur attrape un poisson, qu'il serre ensuite dans ses bras jusqu'à ce que celui-ci rende son dernier souffle.

Avec ces deux corpus, de Andrade aborde certains paradoxes liés à la corporalité, ayant trait à la violence. *O Peixe* examine les relations de pouvoir et les dynamiques de domination que l'être humain entretient à l'égard de l'animal, mais également envers ses semblables. L'œuvre se joue de la plausibilité en offrant un portrait délibérément exoticisant de l'Autre. Pour sa part, *Eu, mestiço* complexifie les questions de représentation et de présence. L'installation fait état de la situation actuelle du racisme au Brésil tout en réévaluant les méthodes et les résultats de l'étude derrière *Race and Class in Rural Brazil* et les problèmes que cette dernière soulève et conditionne. Le rapport théâtral et performatif au cœur des œuvres génère une distance permettant la réappropriation critique et la dislocation d'une violence « corporalisée » : une possible déchorsification.

PROGRAMMES PUBLIC ET ÉVÉNEMENTS SPECIAUX

DISCUSSION

Samedi 7 septembre, 12 h 00 – 16 h 00

María Wills Londoño avec Elisabeth Belliveau, Karen Paulina Biswell, Jonathas de Andrade, Patricia Domínguez, Chun Hua Catherine Dong, Meagan Musseau, Juan Ortiz-Apuy, Miguel Angel Rios et Victoria Sin.

Dans le cadre des activités publiques de MOMENTA 2019

VERNISSAGE

Samedi, 7 septembre, 16 h 30 – 18 h 30

María Wills Londoño avec Elisabeth Belliveau, Karen Paulina Biswell, Jonathas de Andrade, Patricia Domínguez, Chun Hua Catherine Dong, Meagan Musseau, Miguel Angel Rios, et Victoria Sin

L'HEURE MOMENTA

VISITE GUIDÉE BILINGUE

Jeudi 26 septembre, 17 h 00 – 18 h 00

Samedi 5 octobre, 14 h 00 – 15 h 00

Visites guidées bilingues de l'exposition *Jonathas de Andrade : Contre-récits et autres constructions fallacieuses*.

Dans le cadre des activités publiques de MOMENTA 2019

VISITE EN ARABE

Lundi 30 septembre, 18 h 00

Visite commentée et une conversation en arabe sur l'exposition avec Emma Haraké, éducatrice.

ARCHIVES LOCALES

Vendredi 4 octobre, 16 h 30 à 18 h 30

Bibliothèque des livres rares et collections spéciales, Université McGill

Session d'archive au sujet de la catégorisation des corps, des races humaines, et des émotions dans les études ethnographiques et phisyonomiques du 19^e et 20^e siècles.

La différence de race sous l'angle de la théorie des humeurs? Représentations de la race en médecine au sein de la collection de la Bibliothèque Osler d'histoire de la médecine

En 1812, un an avant de succomber à une tuberculose contractée au cours de ses études de médecine, le chirurgien militaire et artiste Jean-Galbert Salvage publia un impressionnant in-folio, *Anatomie du gladiateur combattant*. L'œuvre avait essentiellement pour objectif de fournir des informations anatomiques aux artistes cherchant à perfectionner leurs représentations de la forme humaine, mais sa fonction s'étend bien au-delà du guide d'anatomie pour les artistes. À la fin de l'ouvrage, Salvage inclut deux pages de discussion sur les caractéristiques des races humaines. Bien qu'il commence par fournir une explication biblique, ses descriptions s'appuient visiblement sur la théorie des humeurs et trahissent ainsi sa formation médicale. Cette découverte inattendue est le point de départ d'une analyse et remise en question d'écrits sur l'humanité, la race et la phisyonomie.

En examinant des documents couvrant plusieurs siècles, les participant.es auront l'occasion de chercher des réponses à des questions telles que: est-il approprié de dire que le sujet de la race a été discuté en termes médicaux? Quels sont les présupposés

qui se dégagent des documents présentés? Quelles idées peuvent paraître inattendues pour un.e lecteur.rice du 21ème siècle?

Archives locales est un programme qui établit une correspondance entre les expositions de la Galerie et des fonds d'archives situés à Montréal. Chaque séminaire est animé par un chercheur.e invité.e et prend la forme de rencontres et de discussions autour d'une sélection de documents primaires. L'objectif de ce programme est d'enrichir la compréhension de l'exposition à partir d'un point de vue local ainsi que d'ouvrir de nouvelles pistes de recherche.

PROJECTION

Samedi 5 octobre, 18 h 00

Barravento, dir. Glauber Rocha (1962)

80 min., DCP, En portugais avec sous-titres anglais

Cinéma J.A. De Sève, 1400 boul. de Maisonneuve O.

Tourné dans l'État de Bahia, dans le nord-est du pays, *Barravento* (trad. Tempête) de Rocha est l'un des films fondateurs du mouvement brésilien Cinema Novo. Le film suit le retour d'un jeune villageois après avoir étudié à Salvador. Ayant nouvellement pris conscience des contradictions économiques et sociales du Brésil, il suscite la révolte des pêcheurs de descendance africaine du village et tente également de déloger l'autorité religieuse locale.

Contenant des scènes de rituel, de chant et de danse candomblé, l'analyse du film prend forme à travers un chevauchement de points de vue politiques, théâtraux et quasi-ethnographiques. Dans un texte écrit sous la dictature militaire, en 1967, et paru dans les Cahiers du Cinéma, Rocha considère *Barravento*, qui marque ses débuts en tant que réalisateur à 20 ans, comme une étape vers un nouveau cinéma de guérilla au Brésil.

ARTIST-RUN RENDEZ-VOUS

Jeudi 10 octobre, 18 h 00

Événement pour la communauté étudiante de premier cycle organisé par la Faculté des beaux-arts en collaboration avec la Galerie.

PUBLICATION

Les versions en ligne de Pistes de réflexion sont disponibles sur le site Web de la Galerie

Materiel imprimé et distribué: français 210 / anglais: 340

REVUE DE PRESSE

Nicolas Mavrikakis, « Momenta, l'image hors de son cadre », *Le Devoir*, 24 août 2019
<https://www.ledevoir.com/culture/arts-visuels/561188/momenta-l-image-hors-de-son-cadre>

Eric Clément, « Momenta 2019 : devant l'objectif des femmes », *La Presse*, 31 août 2019

<https://www.lapresse.ca/arts/arts-visuels/201908/30/01-5239312-momenta-2019-devant-lobjectif-des-femmes.php>

Jérôme Delgado, « Le corps au-delà des images », in *Le Devoir*, 21 septembre 2019

FRÉQUENTATION

Nombre de jours de fréquentation : 35

Fréquentation totale, incluant les programmes publics et les événements spéciaux : 2152

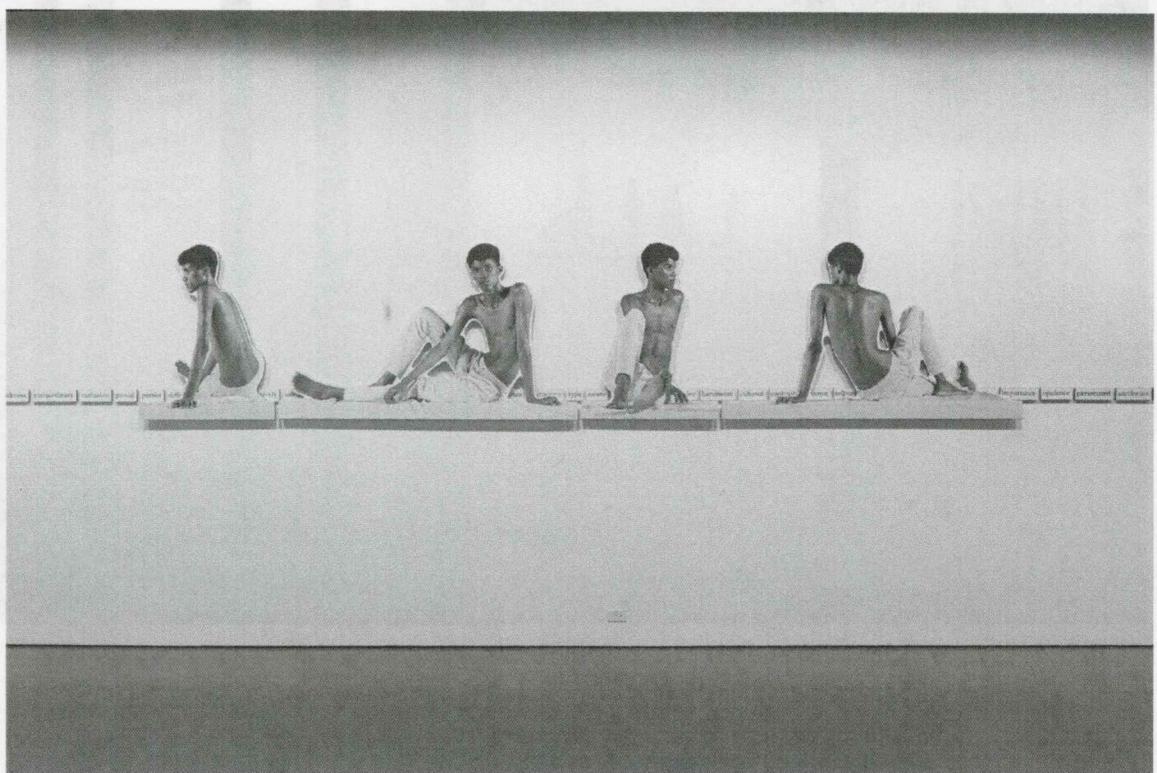
Fréquentation totale, excluant les programmes publics et les événements spéciaux) : 1374

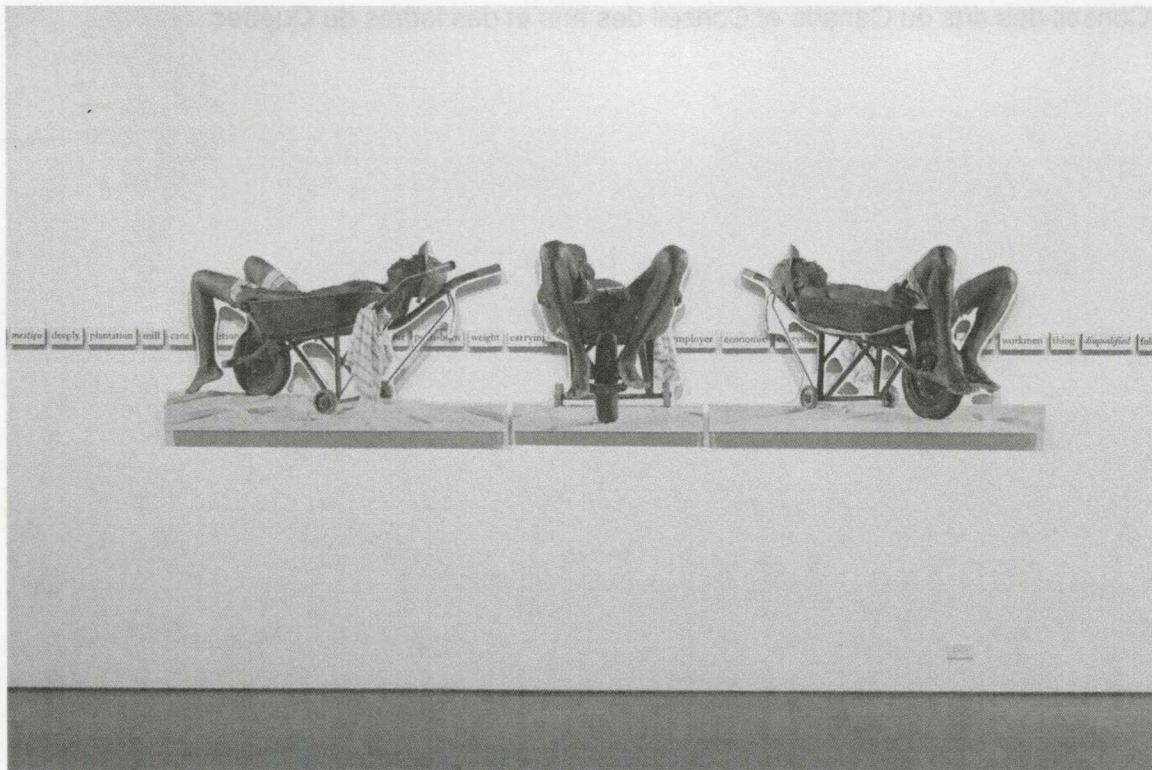
Fréquentation totale des programmes publics et des événements spéciaux : 778
(Programmes publics + visites commentées)

DOCUMENTATION & LISTE D'ŒUVRES

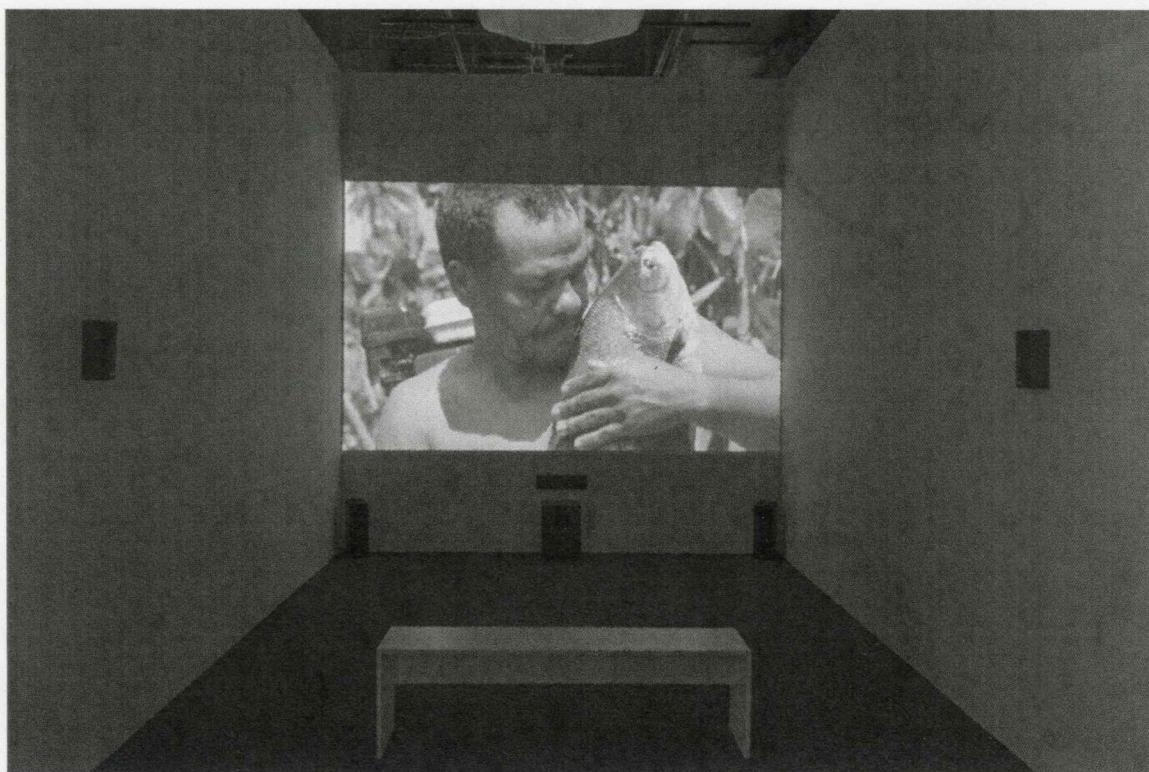
Jonathas De Andrade, *Eu, mestizo*, 2017. Impressions UV sur carton ondulé Falconboard. Vue d'installation (détail). Photo : Paul Litherland. Avec l'aimable concours de l'artiste.







Jonathas de Andrade, *O Peixe*, 2016. 16 mm film transferred to HD video, color, sound, 38 min. Installation view. Photo : Paul Litherland. Avec l'aimable concours de l'artiste



APPUIS FINANCIERS

Conseil des arts du Canada et Conseil des arts et des lettres du Québec